

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

L'âme et l'esprit, la foi et le doute

Éric DE BEUKELAER et Baudouin DECHARNEUX

Dossier n° 2010 - 041

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif
Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane LOIR

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2010 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 77 – *Aider en laïque. Les 40 ans d'assistance laïque d'aide aux personnes*

n° 78 – *Francisco Ferrer. Changer le monde par l'école*

n° 79 – *Francisco Ferrer. 100 ans après son exécution : les avatars d'une image*

n° 80 – *Francs-Parlers n° 5*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- La médecine et les responsabilités de l'homme*, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- La franc-maçonnerie en terre d'islam*, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons*, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar*, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversité : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.

- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres,
 C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
 P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
 J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Problèmes de la drogue*, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliance » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
 J. CORNIL, 2007.

- Questions de sexualité*, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy*, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

L'âme et l'esprit, la foi et le doute

Éric DE BEUKELAER et Baudouin DECHARNEUX

L'âme et esprit

Baudouin DECHARNEUX

La notion d'âme a fait couler beaucoup d'encre. Avant de devenir une idée relevant d'une forme d'appréciation personnelle, – je crois que j'ai une âme ou que je n'en ai pas –, il s'agissait d'un concept métaphysique et physique visant à expliquer la motricité des corps dits animés. Ainsi, l'âme releva du champ de la physique – mouvoir des corps par eux-mêmes – avant d'être reléguée au rang des objets encombrants par la philosophie contemporaine. Il est vrai que définir l'âme comme le moteur des corps pourvus d'un mouvement complexe (certains penseurs admirent l'existence d'une âme végétale, animale, etc., par opposition aux objets inertes par nature), n'est guère d'une grande utilité sur le plan scientifique. Dissocier entre l'âme et le corps pour tenter d'expliquer le vivant ne permet pas de grandes avancées sur le plan des connaissances pratiques.

La distinction entre âme et corps fut à l'origine de spéculations qui paraîtront pour le moins curieuses pour des esprits contemporains. Les Anciens, doués pour l'observation comme les lignes qui suivent le prouvent, comprirent que pour faire des enfants (donc de nouveaux corps), un homme et une femme étaient nécessaires. Le mélange, ô combien subtil, de leurs substances séminales était donc une condition *sine qua non* pour qu'un nouvel être humain vienne à naître. Mieux encore, nos sagaces prédécesseurs s'avisèrent du fait que les enfants naissaient naturellement des femmes, ce qui, de toute évidence, était nécessaire pour la gestation d'un nouvel être. Si les femmes donnaient le corps et si les hommes étaient nécessaires à la procréation, que donnaient-ils donc de si précieux lors de l'acte sexuel ? La réponse fut l'âme. La femme donnait le corps, l'homme donnait l'âme, l'âme est supérieure au corps et donc l'homme est supérieur à la femme... CQFD. Il fallut l'invention du microscope et l'exploration de

l'infiniment petit pour que les messieurs concèdent au sexe dit faible qu'ils étaient tout aussi « matérialistes » que leurs aimables compagnes.

La survie d'une part subtile de l'être humain fut à l'origine de multiples théories et ce depuis la plus haute antiquité. Peu de personnes savent qu'à l'époque de Jésus certains penseurs juifs parmi les Sadducéens niaient le principe de la survie de l'âme. L'existence ou non d'un corps subtil fut une idée largement débattue.

Éric DE BEUKELAER

L'humain est composé de trois dimensions qui s'enchevêtrent les unes aux autres, à la manière de poupées russes : il y a la dimension biologique – le corps – et la dimension psychologique – la personnalité ou psychè. Il y a, enfin, cette fine pointe de l'être qui est le siège de la conscience et de la liberté.

Ce lieu d'où je puis dire : « C'est bien moi ». L'âme est cet « organe » en nous qui recherche le sens de la vie. Notre corps tente instinctivement de satisfaire ses besoins vitaux, ce qui lui procure du plaisir. Notre personnalité se construit en intégrant des pulsions partielles et les affres de l'existence, ce qui est source de bien-être. Notre âme, quant à elle, est en quête d'une vie qui fasse sens. Elle est en quête de bonheur.

Il en va de l'âme comme de Dieu : certains y croient et d'autres pas. L'âme est « esprit ». Comme le divin, sa réalité est spirituelle et échappe dès lors aux observations des sciences, tant naturelles qu'humaines – observations dont le champ d'action n'est pas exhaustif de la réalité. Le jour où les scientifiques auront expliqué l'humain, jusqu'en son ultime génome, restera la demande de l'Évangile : « Mais qui donc est mon prochain ? » Cette question-là s'adresse à l'âme.

Foi

Baudouin DECHARNEUX

Lorsque je discute de la foi avec des amis incroyants, la foi est souvent définie comme une suspension volontaire de la raison devant des questions qui la dépassent ou face à une autorité à laquelle elle se soumet. Le mot « foi » est fréquemment associé à la notion de dogme, comme si elle échappait à toute forme de rationalité. Cette lecture n'est pas fautive, du moins si l'on se cantonne à l'examen de la foi dite « du charbonnier ». Quand on fréquente des personnes témoignant de leur foi, elle paraît quelque peu réductrice.

Du côté des croyants, le discours est un peu différent. Ils ont la foi. Je ne l'ai pas. Cette foi-là relève apparemment de l'avoir, il faut l'acquérir et sans elle, on ne pourrait avoir l'intelligence religieuse. Il s'agit d'un sophisme, car une émotion, une pensée, une certitude, ne relève pas du domaine de l'avoir, comme s'il s'agissait d'un gain, mais bel et bien d'une façon d'être. Cette confusion des genres provient du fait que de nombreux croyants se sentent élus, détenteurs d'un privilège, possesseurs d'un passeport pour l'éternité. Cette conviction est peut-être nécessaire du point de vue psychologique, mais elle heurte celui qui est sensible à la spiritualité.

Si l'on veut bien y réfléchir, toute personne ayant des convictions, défendant des idées, attachée à des valeurs, fait régulièrement appel à une foi sans quoi la vie aurait eu raison de son élan vers autre chose que les appétences. Pour ma part, je crois en l'homme. Tout esprit éclairé conviendra que cette foi est la moins rationnelle qui puisse exister. Comment une telle aberration est-elle possible ? Pourquoi un tel acharnement qui, selon toute vraisemblance, est plus un aveuglement qu'une opinion pertinente ? La foi en un Être suprême, une autorité transcendante, un système de valeurs, ne serait-elle pas plus cohérente ? La foi est un paradoxe. Fort de cette réflexion, il m'est difficile d'ironiser sur la foi d'autrui, même s'il m'arrive d'être dubitatif.

Éric DE BEUKELAER

Du point de vue de l'intelligence rationnelle, la « foi » est un postulat qui donne d'adhérer – à partir d'indices concordants – à une réalité que je ne puis prouver. Chacun de nous fait sans cesse de milliers de petits « actes de foi » inconscients : foi que la terre ne va pas m'engloutir, que le plafond ne pas va s'écrouler, que mon voisin ne va pas m'assassiner, que mon conjoint n'est pas en train de me tromper... Si les indices changent – la terre commence à trembler, mon conjoint me ment régulièrement... – je serai enclin à réviser cet « acte de foi ». La foi en l'existence de Dieu, tout comme la foi en sa non-existence (athéisme théorique), sont de cet ordre. L'agnostique, lui, suspend son acte de foi.

Du point de vue de l'intelligence émotionnelle, la foi est relationnelle. Quand j'affirme que « j'ai foi en quelqu'un », je ne dis pas que cette personne existe, mais que je me sens exister auprès d'elle. La foi en un Dieu qui fait alliance, est de cet ordre. Le chrétien qui met sa foi en Dieu (« avoir » la foi est une expression trop ambiguë pour être utilisée sans danger) déclare qu'il croit que son existence humaine est infiniment précieuse pour le Très-Haut. Dans l'ordre de l'intelligence émotionnelle, le non-croyant est celui

qui affirme : « La question de Dieu n'a guère de sens pour moi, car elle n'interfère pas dans ma vie concrète ». Et cela est tout aussi respectable.

Sous nos latitudes, longtemps dominées par l'Église catholique, le mot « foi » traîne derrière lui une charge affective qui rend malaisé tout discours serein à son sujet. Nombre de mes contemporains qui déclarent : « Je n'ai pas la foi », me disent en fait, au plus profond d'eux-mêmes : « Je me suis détaché de l'Église catholique ». Le monde anglo-saxon ne connaît pas cet état d'esprit, et ceci jusque dans ses loges maçonniques. Leur approche de la foi est bien moins « prise de tête » ; bien plus pragmatique (sur chaque billet de dollar est inscrit : *In God we trust*). Cet état d'esprit nous désarçonne, mais il est un peu court d'y voir simplement une preuve de naïve superficialité. En effet, comment justifier les grands principes moraux qui sont le socle de toute civilisation humaniste, sans mettre – d'une façon ou d'une autre – sa foi en une réalité ou des valeurs transcendantes ? (Ainsi, le « Grand Architecte » des loges maçonniques en lien avec la Grande Loge unie d'Angleterre).

Doute

Baudouin DECHARNEUX

Il est un doute qui ronge. Douter de ses capacités, douter de celui qu'on aime, douter d'une parole donnée... Ce doute-là est destructeur, il invite à chercher des certitudes ou à accepter que cette quête est sans objet.

Pour le chercheur, il en va tout autrement. Le doute peut être vivifiant. C'est le doute qui est le moteur de l'esprit, car, sans lui, rien de nouveau ne peut naître, croître et s'épanouir. C'est le doute qui a permis à la pensée d'échapper à la soumission et qui lui a permis de gagner la liberté. Le doute est alors l'antidote du conformisme.

Éric DE BEUKELAER

L'homme est un animal religieux. Son besoin de croire est grand, mais celui de mettre ses croyances en doute l'est tout autant. D'où la question lancinante qui traverse les âges : « Est-ce l'homme qui a créé Dieu ou Dieu qui a créé l'homme ? » Ni rationnel ni irrationnel, l'acte de foi croyant ou athée est « transrationnel ». Il est ce saut raisonnable – mais dépouillé de certitudes ou de preuves – par-dessus le domaine du constatable et de l'explicable. Voilà pourquoi – tout comme dans la respiration, inspiration et expiration se répondent – dans notre sempiternelle quête de sens, la foi et le doute sont associés.

La ligne de démarcation entre croyance, athéisme et agnosticisme est d'ailleurs moins claire qu'il n'y paraît à première vue. Plus d'un athée convaincu se veut chercheur de sens et donc quelque part croyant. Tout croyant lucide est pris de nausée passagère devant le non-sens apparent ou réel de certaines souffrances et s'adonne dès lors à l'athéisme. Tant les athées que les croyants ont leurs heures de doutes et deviennent ainsi un peu agnostiques. Tout agnostique fait des actes de foi et se découvre de la sorte partiellement athée ou croyant. Bref, il y a en tout croyant honnête une part d'athée qui se révèle et tout athée sincère est croyant à sa manière. Tous deux ont leur dose d'agnosticisme – et vice versa.

À bien y réfléchir, chacune de ces attitudes a sa « vertu » : la croyance permet une grille de lecture humanisante de la réalité. L'athéisme critique avec pertinence tout système de valeurs « clos et repus ». L'agnosticisme ramène l'homme à l'humilité de sa condition incarnée.

L'aventure de la foi n'est pas une balade le long d'un boulevard tranquille, où chacun choisit son itinéraire et sa direction sans jamais hésiter à aucun embranchement. Il s'agit plutôt d'une navigation en mer. Le voyageur ajuste les voiles à sa manière au gré du vent et choisit son cap d'après les courants, mais personne n'a les pieds sur la terre ferme des certitudes. Tous – croyants, athées ou agnostiques –, de par leur commune humanité, se trouvent sur le même bateau.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

